Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

POURQUOI placer votre argent à 4 pour cent quand il vous est si facile d'obtenir 400 pour cent en le plaçant en sécurités offertes par E. O. Gonsolus & Compagnie, No. 35 Bâtisse Cusach? Nous pouvons vous fournir les plus hautes références en banque et dans le commerce. Venez nous voir prsonnellement et prendre vos informations.
août—21 22 23

F. C. DUNN & CO., Inc.
Tél. Main 272. 632 rue Gravier
Informez-vous de nos prix sur Béton à
L'EPREUVE DES RATS
Nous avons une forte équipe d'hommes et d'ingénieurs et nous pouvons commencer le travail immédiatement. Le président de la "Canal Bank and Trust Co." nous authorise à le nommer comme référence.
18août—6f

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent
PEUVENT.. ETRE.. OBTENUS.. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS... E. GRANT, 320 BATISSE MACHEBA, NLLE ORLEANS, LNE...
fév 13-1 an

A VENDRE

A VENDRE—Un landeau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition. S'adresser 323, rue de Chartres. 1f

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 28juil

PROPRIETES FONCIERES

A VENDRE OU A LOUER.

WM. BUSSEY,
Agent de biens fonciers et d'assurances, cautionné. 1302, rue Carondelet. Jackson 2802. 5 août—1m

A LOUER

A LOUER—Villa de la Vergne, sur le Bogue Falia, près de Covington, Lne. S'adresser 323, rue de Chartres. 1f

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, 3, Rubovitch, propriétaire, 608 rue du Canal. 17jan—tf

DEMANDEZ UN TAXI ! COOKE
Phone Main 39 ou 49

PERSONNEL

CIMENT à l'épreuve des rats; prix les plus bas; nettoyage de pierres. 315 Bâtisse Hennen. Tél. Main 3779.
22août—4m

OIGNONS—Mme Hess vous enlèvera vos oignons ou vous rendra votre argent. Téléphone Main 3644 W, ou venez nous voir au 537, rue Carondelet, et vous serez convaincus. 5 août—1m

MINEURS — Le Vano garantit d'arrêter tout écoulement en quatre jours; pas d'interruption dans votre travail, ni de rétrécissement à craindre. Par la poste $1.50. Vano Chemical Company, Box 240D, Atlanta, Ga. 2août—28f

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

AVIS SPECIAUX

J'AI le plaisir d'aviser mes amis et le public en général que m'étant séparé de la firme WILLARD & EISEMAN, j'ai ouvert à mon compte un bureau pour m'occuper des transactions de propriétés foncières, terrains et assurences, rue Gravier, No. 632. Téléphone Main 272. M. Meyer Eiseman a acheté l'actif et le passif de l'ancienne firme Willard & Eiseman et a établi ses bureaux 216 rue Baronne.
C. H. WILLARD,
Téléphone M. 272. 632 rue Gravier.
18août—6f

AVIS.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle — Les membres de la société ci-dessus sont respectueusement informés que nous avons été élus au nombre des entrepreneurs de pompes funèbres pour la dite société du 1er juillet 1914 jusqu'au 30 juin 1915.
E. J. BANSON et FILS,
1024 avenue des Champs Elysée.
Téléphone Hemlock 461.
18août—6f

AVIS.
La Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial des parquets SCHILLINGER à l'épreuve des rats en conformité avec les lois fédérales. Travail rapide et soigné. Telephonez Galvez 679—W.
11août—1m J. J. GAZIN, Directeur.

CAMPHO-MENTHO
Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les contusions.
janf3—tf

Parquets, pavements et constructions en Béton à
L'EPREUVE DES RATS
PRESTON HERNDON,
Tél. Main 1729. 305 Bâtisse Whitney.
19août—1m

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme E. W. Younger, un garçon.
Mme M. E. Hayward, un garçon.
Mme Timothy Manning, une fille.
Mme John McGuire, un garçon.
Mme Gasper Trauth, une fille.

Mariages.

Abe Whittaker et Mme Mary Jenis.
Arthur Quezeigue et Mlle Annie Green.
Louis Lee et Mlle Zenobia Lemorte.
Christian Madsen et Mlle Mary Gilmartin.

Décès.

George Pickens, 58 ans, Infirmerie Touro.
Mme Nellie A. Jefferson, 20 ans, 3945 Camp.
Henry Peterson, 58 ans, 1205 Féliciana.
Harry Jacobs, 67 ans, Infirmerie Touro.
John Doyle, 54 ans, S. S. Coloman.
Veuve Mirian Dacim, 62 ans, Infirmerie Touro.

LES TRIBUNAUX

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Mme Rosizula Hall, veuve d'Alexander Hall, vs. Alexander Hall et Joseph Hall, son fils, citation pour pension alimentaire.

E. H. Singreen vs. American Union Fire Ins., Co., et al., pour remboursement de primes.

Leon Denera vs. Joseph Gonelli, pour exécution d'un contrat.

B. G. Carbajal vs. Egnay Ell, saisie provisoire, $754.

Mme Mattie Beard, épouse de James D. H. Ogden vs. James D. H. Ogden, son époux, séparation de corps et de biens.

John Heffern vs. Rozell McWilliams, pour remise de dépôt, $395.

Mme Angelina Schenck, veuve de Charles H. Schenck, vs. F. W. Bradt, saisie provisoire, $405.

Mme Virginia Joseph, épouse de Wm. de Roussell, vs. Wm. de Roussell, séparation de corps et de biens.

Successions:

Les successions suivantes ont été ouvertes, vendredi:

James Foster; Hagar Wilson, épouse de Thomas Henry McDowell.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès.

Marks Isaac Co., vs. Robert F. Ormond, réclamation, $78.05.

Louis P. Caissac, M. P. Arnault, agt., vs. Elmo Miller, réclamation, $16.

Joseph Spielberg vs. Lysander J. Craig, réclamation, $70.

Eagle White Lead Co., vs. John J. Reiff, réclamation, $38.48.

E. J. Lonapre Co., vs. R. A. Daix, réclamation, $41.30.

Ralph Michel vs. Louis Prechter, réclamation, $50.

Oliver H. Van Horn vs. Hood Motor Co., réclamation, $20.

Aaron Samuel Co., vs. R. J. Mottesheff, et al., réclamation, $75.

S. Blasini, agt., vs. M. et Mme Walter Wilils, pour possession d'une propriété.

Salvadore Liberto vs. Mme J. G. Mie, pour possession d'une propriété.

M. A. O'Rouke vs. Mme Laura Smoot, pour possession d'une propriété.

Jos. Clesi per P. J. Clesi, agt., vs. C. Flick, pour possession d'une propriété.

J. F. Elliot, vs. Jos. Dias, pour possession d'une propriété.

Henry Simms vs. Mme Robertson pour posession d'une propriété.

C. Menendez vs. Mlle Marie Huron, pour possession d'une propriété.

Mlle E. Snydam vs. M. et Mme Leon Atkins, pour possession d'une propriété.

J. Spielberg vs. M. Pery, pour possession d'une propriété.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Mme Peter St. Amand à Otto Berger, lot Baronne, Poydras, Dryades et Lafayette, $8000. — Quintero.

Manuel Balla à Mme Wm. Cassidy, lot Perdido, Bolivar, Gravier et Bertrand, $1500. — Legier.

Mme Fred J. Roniger, et al à Suburban Bldg and Loan Assn., lot Palmyra, Banks, Jane Alley et Broad, $400. — Loomis.

Acquéreur au vendeur, la même propriété, $400. — Loomis.

Bernard S. Borie, et al à Mme Guillaume Lapoutge, 2-3 lot Dryades, Baronne, Calliope et Delord; lot Gasquet, Robertson, Tulane et Claiborne; lot Dryades, Julia, Girod et Baronne, donation. — Puig.

Wm. M. Smith à H. Widmer, bail du rez-de-chaussée No. 731 Union, pour un an à $45 par mois.

John Maltry, Jr., à Security Bldg and Loan Assn., 2 lots Valence, Magazine, Constance et Cadiz, $3400. — Zengel.

Acquéreur à Chas. Schneider, la même propriété, $2300. — Zengel.

Geo. Williams et als à William E. Robertson, lot Toledano, Saratoga, S. Rempart et La. ave., $1200 — Legier.

Seiler-Joachim Realty Co., à St. John's Evangelical Church, 2 lots Belfast, Apricot, Joliet et Cambronne, $2500. — Deibel.

Salvatore Giardina à Andrea Casasra, lot Joliet, Leonidas, Spruce et Cypress, $1200. — Stafford.

Nicoclo Siccomo à Vincenzo Orlando, 2 lots Mobile, Monroe, Eagle et Nelson, $1000. — Marinoni.

Samuel C. Baumann à Henry H. Kennedy, lot Cherokee, Lowerline, Zimple et Elm, $584.

Henry F. Martinez à Mme Frank E. Martinez, lot Banks, Bernadotte, Palmyra et Saint Patrick, $650. — Danziger.

Anthony Wagner à Mme Frank E. Martinez, lot St. Patrick, Baudin, Olmypia et D'Hemecourt, $300. — Danziger.

Commercial Security Co. Ltd., à Alfred A. Grush, lot Coliseum, Prytania, Erato et Thalia, $44.64. — Stafford.

Edward Bensen et Mlle Eva Bensen à Bernard Bensen, portion Banks, Palmyra, White et Dupre, portion dans le même ilet: 4 lots Broad, Banks, White et Baudin, donation. — Hart.

Mme Joseph A. Littlefield à Mme Rudolph F. Born, lot Broad, White, Perdido et Poydras, $1450. — Foley.

W. O. W. Home Assn à L. Abrams, bail de la propriété, No. 718 St. Charles pour un an à $25 par mois.

Mme Wililam J. Giennon à Citizens Homestead Assn., lot D'Hemecourt, Pierce, Ulloa et Carrollton ave, $1700. — Manion.

Acquéreur au vendeur, la même propriété, $1700. — Manion.

Emanuel L. Weil à William J. Castel, 2 lots, West End Boulevard, Catina, Germain et Ringgold, $1150. — Lautenschlaeger.

Emile Plauche à Fidelity Homestead Assn., 2 lots Kerlerec, DeSoto, Rendon, Hagan et Grand Route St. Jean, $4400. — Dreifus.

Thomas L. Trawick à Edward J. McMahon, 2 lots Julia, Conrad, Walker et Catina, $1400. — Wagner.

Albert Sitdney Mhite à The Commercial National Bank, 16 lots Scott, Pierce, St. Louis et Toulouse; ilet Carrollton ave, Pierce, St. Louis et Toulouse; lot Scott, Pierce, St. Louis et Toulouse, 3 lots Scott, Pierce, St. Louis et Toulouse, $25,000. — Denechaud.

Dixie Homestead Assn à Sixth District Bldg and Loan Assn, 2 lots Taylor ave., Homedale, Milne, et Rosemary Place, $1200. — Grinage.

Lakeview Land Co., à Albert F. Commagere, 2 lots Louisville, Iberville, Ridgley et Filmore, $500. — Charbonnet.

Homeseekers Bldg and Loan Assn à The Congregation of St. Rose of Lima Roman Catholic Church, lot Columbus, Broad, Laharpe et Dorgenois, $3500. — Theard.

John Reubenkœing, et als à Veuve Peter Simon, lot Louisa, Piete, Bourgogne et Remparts, $1000. — Murphy.

Bertrand Ader à Acostina Gaeta et épouse, portion Royal, Chartres, Pearce et Esplanade, $1500. — Sarpy.

Fred Wm. Kallenberg à Ephraim Rosenberg, 10 lots St. Claude, Marais, Flood et Andry, $3400.— Upton.

Gentilly Terrace Co., à Isaac H. Vincent, 2 lots Baccich, Lafaye, Carnot et Lombard, $3614. — Dreyfous.

La. Ave Realty Co. Ltd., à Oscar L. Schmid, lot La. ave., Delachaise, S. Galvez et Dorgenois, $400. — Hubert.

Joseph A. Blythe à Mlle Elise Jefferson, lot Taft, E. 9me, E. 12me et Canal Reservation, $10.

Joseph A. Blythe à David D. Wethers, 5 lots McKinley, Roosevelt, E 3me et E. 6me, $55.

Joseph A. Blythe à Joseph Jefferson, lot Taft, E. 9me, E 12me et Canal Reservation, $10.

Mlle Marie A. Shepard à Joseph Accardo, lot Gen. Taylor, S. Derbigny, Delachaise et Roman, $675. — Hubert.

Mlle Marie A. Shepard à Citizens Homestead Assn., lot Delachaise, Derbigny, Gen. Taylor et Claiborne, $1500. — Manion.

Acquéreur à Frank P. Mendow, la même propriété, $1500. — Manion.

Mme Wililam E. Joor à James T. McFenery, 2 lots Pine, Deuxième, Lowerline et Burthe, $3405. — Shérif.

Bureau des Hypothèques.

Mme A. M. Hardy Augusta et Wm. Auguste à R. Schwartz, $296, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Baudin, D'Hemecourt, St. Patrick et Olympia. — Parsons.

Veuve Calvin C. Hyatt à Mme Grace B. Henry, $4000, 1 billet, 1 an, 6 pour cent, portion Carrollton ave, Dublin, Cohn et Spruce. — Ker.

Vincenzo Orlando à Robert A. Soniat, $5000, 1 billet, 7 pour cent, 2 lots Mobile, Monroe, Eagle et Nelson. — Marinoni.

Philip Caplan à Jacob Fink, $3500, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Remparts, Dryades, Felicity et Euterpe. — Weiss.

Gustave Tourte à Jac Levy, $1200, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Ursulines, Liberty, Marais et Hopital. — Deibel.

CHEMINS DE FER.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à **7:30 P. M.**
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2615.

New Orleans Great Northern R.R.
EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS
A LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.
TOUS LES DIMANCHES
Trains de plaisir à Bogalusa,
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."
Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminus à 7:25 a. m. Arrivée de retour à 8:25 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4000.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand
Ballex, Maximilien
Bouillon, Guillaume
Bujol, Pierre Caoussou
Brunet, Jean
Caperaa, Dominique Edouard
Caylus, Theophile (âgé de 21 ans)
Durand, Bazile Bernard
Ducros, Jean Vincent Philippe Nonore
Escaith, Auguste
Escaich, Joseph Chaux
Ferran, Jean Marie
Flamand, Emmanuel (âgé de 33 ans, employé de commerce)
Fourtanier, Jean Bertrand
Gambon, Louis Charles Emile
Garriel, Joseph
Graff, Jean Gustave Abel Charles
Guillaume, Louis
Hau-Gaillet, Michel
Jaecker, Auguste
Labourdette, Laurent
Laporte, Louis Jean Marie
Latapie, Jean Marie (âgé de 70 ans environ, et sa sœur Justine)
Latapie, Justine
Lavedan, Valentin
Maysounave, Jean Baptiste
Piton, Constant
Pecarrere, Bertrand Isidore
Poey Maurice
Pujol, Pierre
Roques, Bertrand (âgé de 33 ans environ)
Roques, Bertrand Constantin (âgé de 36 ans environ)
Rousset, Raymond
Sainquentin, René

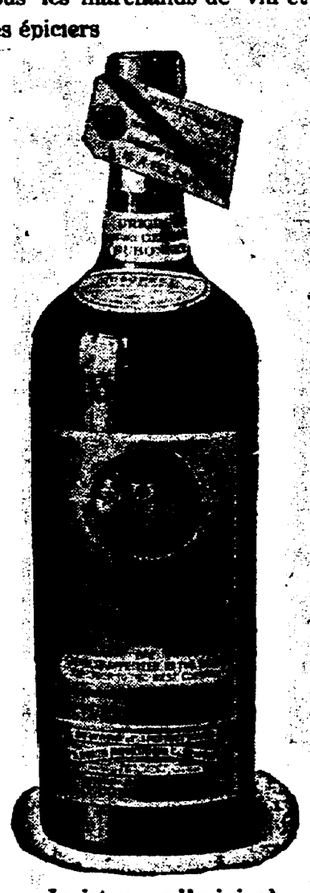
Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

MAUBERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.,
313 rue St-Charles
Le département de l'optique est entre les mains de M. E. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 313 rue St-Charles, en face l'église des Jésuites
17 mars 4m

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Prochains départs pour le HAVRE
FRANCE ..... 25 août
CHICAGO ..... 29 août
ESPAGNE ..... 5 septembre
ROCHAMBEAU ..... 12 septembre
FRANCE ..... 16 septembre
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie, 19 rue State, N. Y.
ou aux agents locaux.
21août—

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
mars 20—1 an

maison, maintenant nous faisons la noce... Nous en reparlerons. Je suis venu, parce ce que j'ai voulu tout à coup te parler, d'autant plus que tu es un homme qui ne bavarderas pas. Voyons, dis-moi quel est ton avis sur Varia ?

— Varia est une excellentet jeune fille, dit Pierre.

— Ferais-je bien de l'épouser ?

Pierre écarta les mains.

— Eh! mon ami, ne me le demande pas; c'est une affaire que tu peux mieux voir. Il y a des gens qui se marient, pourquoi donc ne te marierais-tu pas ?

— Ah! oui; toi, tu es un moine, se mit à rire Serge. J'ai plaisanté, je ne voulais te parler de rien.

— Comme c'est bête, pensa-t-il; est-ce qu'on peut lui parler à cœur ouvert ?

— Je m'en vais, dit-il, j'ai affaire. Adieu!

Pierre ne le retint pas.

— Bon, descendons ensemble; il est temps de déjeuner.

Ils descendirent silencieusement. Chacun d'eux était préoccupé par ses propres pensées. En bas, ils se séparèrent. Pierre se rendit au restaurant et Serge regagna la maison.

Il était fâché contre lui-même pour avoir été chez son frère. C'était un faux pas, bien qu'ils se fût arrêté à temps.

— C'est toujours ainsi, se blâmait Serge. Je cours comme un possédé sans bien réfléchir. Quelle fantaisie aussi de demander des conseils! Qui s'intéresse à moi. J'en viendrai à bout tout seul.

Son animation disparut; ramassé sur lui-même, cachant son menton dans son col d'uniforme en peau de mouton, il roulait mécontant et ressassant les pensées désagréables qu'éveillait en lui l'irritation. Les causes en étaient nombreuses. Premièrement, le ténor venait presque journellement le faire enrager par ses manières assurées, son impudence. Evidemment, les choses allaient loin avec la princesse!

Elle se gênait peu: son mari ne jouait aucun rôle dans la maison; ses filles et Varia pouvaient être éloignées. Serge seul comprenait certainement tout, rien ne pouvait lui échapper.

Deuxièmement, de petites disputes, des discussions avec Varia se renouvelaient constamment. On ne pouvait lui dire un seul mot sans qu'aussitôt elle s'offensât, boudât Serge, et dit: Tu ne sais que chercher chicane et te disputer.

— Et pourquoi me fait-elle souffrir, s'irritait Serge. Je sens qu'elle m'échappe. Malgré soi on fuit la maison, on fait la noce avec toute sorte d'individus. Il m'est impossible d'écouter avec elles Gutchtal chanter:

Addio, bella Napolis...

Les femmes sont toutes les mêmes. Moins nous aimons une femme, plus nous lui plaisons.. et réciproquement. Mais, d'une manière ou d'une autre, j'obtiendrai ce que je veux; et si elle cesse de m'aimer, qu'elle aille au diable!

Serge arriva à la maison, morose, de mauvaise humeur, et s'enferma aussitôt chez lui. Sur la table à écrire traînaient des feuilles de notes, des résumes, des bouts de cigarettes. Il se mit à travailler, à préparer ses futurs examens, s'efforçant d'être appliqué, mis il ne put. Il pensait à Varia. Il sentait son cœur comme auparavant, quand il la rencontrait... une sensation insupportable... Irait-il chez elle ?

Elle était assise dans sa petite chambre simplement ornée, et écrivait une lettre.

— Je ne te dérange pas ? dit Tchavroff en entrant.

— Non!

Elle mit la plume de côté.

— Je me préparais à écrire à Macha Zvantzeva. Tu sais, elle est maintenant à la campagne, et très contente d'y vivre.

Elle dit cela mollement, avec une animation forcée, comme si elle feignait d'être aimable.

Serge la regarda.

— Qu'as-tu ? demanda-t-il. Tu es tout étrange aujourd'hui.

— Oui, avoua-t-ele, j'ai un peu mal à la tête.

Serge se baisa et lui baisa les mains.

Elle, souriant doucement, lui indiqua une chaise. Serge s'assit, et, sans lui lâcher la main, regardait obstinément et attentivement Varia. Sa beauté produisait sur lui son effet habituel, l'émotionnait, provoquait en lui le désir de posséder au plus vite cette ravissante créature pour qu'aucun autre ne pût et n'osât l'effleurer. De nouveau, il eut envie de lui exprimer cela rapidement et tout de suite.

— Sais-tu, commença-t-il, j'ai pensé ces jours-ci que tu ne m'aimais plus.

— Que tu es bête!... Pourquoi ? On dirait que tu ne me connais pas du tout.

Elle passa la main sur ses sourcils, comme pour chasser son mal.

— Il me semble même maintenant que tu m'aimes moins, continua Tchavroff, que l'air impassible et accablé de Varia choquait. Lui, ne pensant qu'à son propre sentiment, oubliait le mal de tête de Varia. Il me semble même maintenant, et selon toute probabilité, si l'on cherchait bien, qu'il n'est pas difficile d'en trouver la cause.

Varia ne comprenait pas.

— Laquele ? demanda-t-elle, indolente, comme si la réponse ne l'intéressait pas.

Il sembla à Serge recevoir un coup dans la poitrine. Chez lui la colère l'emporta sur les bons sentiments.

— Inutile de dissimuler, dit-il d'une voix âpre et sèche; la cause de tout, c'est l'Italien juif, le comte Almaviva de Berditchew, le rossignol de Jérusalem!

Varia fut tellement étonnée qu'elle n'éleva aucune protestation.

Lui continuait agité: Bien sûr, je ne suis pas aussi beau et je ne sais pas plaire comme M. Gutchtal, qui dans cette science est supérieur et s'adapte entièrement à la chose. Je ne chante pas des romances sentimentales; j'ai des manières mauvaises, grossières, sans aucun doute...

Varia se reprit:

— Serge! Serge! dit-elle, des larmes dans la voix, comment n'as-tu pas honte de me faire souffrir!

Il ne comprit pas le sens de ses paroles.

— On ne peut même pas dire un mot de lui, s'écria-t-il, on ne peut en parler qu'avec adoration; il faut tomber à plat ventre devant la majesté de sa banalité.

Elle se mit à pleurer, couvrant sa figure de ses mains. Il comprit qu'il se trompait tout à fait grossièrement et qu'il insultait à tort la jeune fille.

— Varia! Varia! pardonne-moi! supplia-t-il, se jetant à genoux devant elle; je suis affreusement coupable. Tu le sais bien, je suis fou, hors de moi, insensé! Pardonne-moi! Ne pleure plus! Je me suis oublié parce que justement je t'aime à la folie...

— Va-t'en! Va-t'en! disait-elle à travers ses larmes, sans le regarder.

Il priait, implorait, jurait, mais elle répétait toujours: Va-t'en Va-t'en! Laisse-moi!

Il s'éloigna pour lui permettre de se calmer. Varia, acoudée à la table, sanglotait nerveusement, frémissante, tournant le dos à Tchavroff.

— Quoi que je fasse, c'est stupide, se reprocha-t-il. Ne plus parler du tout... ce serait mieux.

Il se rapprocha d'elle. Elle s'était apaisée, ne pleurait plus.

— Chère, dit-il, tâchant de lui voir les yeux, pardonne-moi, je suis coupable...

Varia se leva et regarda Serge. Elle aurait voulu s'élancer vers lui, l'embrasser, pardonner, tout, mais l'orgueil la retient.

— Va-t'en! Va-t'en! répétait-elle avec insistance, lui montrant la porte.

Tchavroff secoua les épaules.

— Comme tu voudras, dit-il moqueusement; je n'en pleurerai point: quant à toi, ne m'approche plus!

Il sortit en sifflotant.

Varia, restée seule, pleura longuement.

— Quoi pensait Serge, se feignant l'indifférence à lui-même; on n'est pas aimé par force. Je n'irai plus chez elle. Je ne vais pas m'humilier. Je lui prouverai que je n'ai pas besoin d'elle. Va-t-elle être en rage!

Au dîner arriva Pierre, silencieux et sombre, comme toujours. Il lui était pénible de dîner chez ses parents, habitué qu'il était à l'installation invariable du restaurant. Ses sœurs l'effrayaient par leurs exclamations et leurs éclats de rire soudains, alternés d'accès de morgue de jeunes filles bien élevées. Serge le troublait, le gênait par sa rudesse constante. Il craignait la princesse; elle lui lançait des pointes. Varia était venue à table, toute triste. Elle fit plusieurs tentatives pour rencontrer les yeux de Serge; mais lui se détournait avec un air rude, ne voulait pas la regarder et, en somme, ne faisait attention à personne, comme s'il boudait tout le monde. La princesse restait silencieuse.

A Continuer